

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 3 (1926)
Heft: 27

Artikel: La châtelaine du Liban au Théâtre Lumen
Autor: Chataigner, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-729884>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LAUSANNE - CINÉMA

La Châtelaine du Liban

au Théâtre. Lumen

Le film que nous donne le Lumen cette semaine vient justement de faire son apparition sur les écrans de Paris et le « Journal », sous la plume de M. Jean Chataigner, nous dit ce qu'il pense de cette production dans les termes les plus élogieux, jugez-en :

« On a si souvent employé — et quelquefois bien à la légère — le mot chef-d'œuvre que l'on hésite à qualifier ainsi *La Châtelaine du Liban*.

C'est mieux qu'un chef-d'œuvre : c'est une splendide réalisation, — la plus complète, la mieux réussie, la plus pure que M. Marco de Gastyne a su tirer du roman de Pierre Benoit.

On connaît trop le livre pour que j'en rappelle ici les chapitres et les personnages.

Il importe seulement que l'on sache que cette histoire où l'amour, l'aventure, l'imprévu accrochent et retiennent passionnément l'attention, est contée, cinématographiquement, avec un art, une maîtrise, une sûreté de touche et de goût incomparables.

Rarement un film de l'importance de celui-ci aura paru aussi court. On suit l'action et les acteurs, d'image en image, dans un émerveillement qui se renouvelle sans cesse.

On sent que M. Marco de Gastyne — qui a gagné brillamment la partie — a vu l'œuvre qu'il campait avec l'œil d'un grand peintre, d'un grand artiste. Pas une fausse note, pas une longueur, pas une lourdeur surtout. Des clichés d'une luminosité impeccable, d'une valeur de composition rare.

On peut considérer *La Châtelaine du Liban* comme un film de grande classe, un film qui fait honneur à notre édition nationale et doit remporter auprès de tous les publics et dans tous les pays un succès considérable.

Il faut, en plus des qualités techniques qu'il contient, reconnaître le soin qui a présidé au choix des interprètes : Arlette Marchal, la vedette que l'Amérique nous a enlevée, n'a jamais paru plus belle ; Choura Milena, Gaston Modot, au masque si expressif, Etiévant, Petrovitch et Camille Bert ont donné le meilleur de leur talent, et réalisé des créations parfaites.

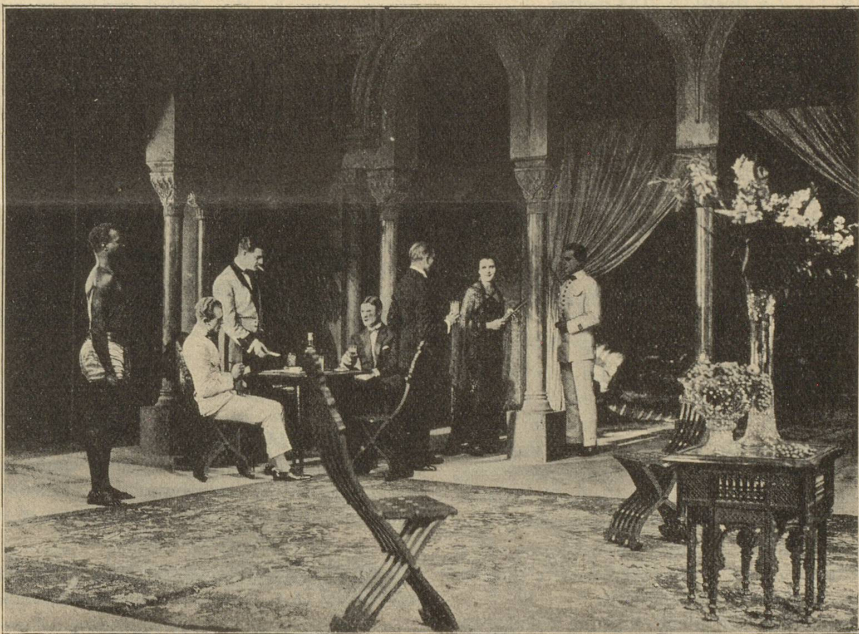
Jean CHATAIGNER. »

Ajoutons encore qu'une adaptation musicale spéciale qui accompagne ce film exécutée par l'orchestre du Théâtre Lumen renforcé, sous la direction de M. E. Wuilleumier, donne encore un charme de plus à cette œuvre magistrale.

Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30 ; dimanche, deux matinées dès 2 h. 30.

Petite biographie de Wallace Beery qui joue le rôle de Richard Cœur de Lion

Wallace Beery qui joue ordinairement les rôles de « villain » n'est pas un homme aussi antipathique qu'il paraît dans ses créations ; il est né dans une petite ferme de l'Etat de Missouri, pas loin de la maison du célèbre bandit Jesse James qui avait autrefois terrorisé toute sa ville natale. Avant de faire du film, il a été dompteur d'éléphants dans un cirque, puis il a été chanteur, car il possédait une très belle voix de baryton. Il a eu de nombreux engagements dans les revues musi-



Deux belles scènes du film «La Châtelaine du Liban».

cales et il a fini par chanter des opérettes avec la compagnie de Henry Sage le pionnier de l'opéra en anglais.

Il a fait ses débuts à l'écran, il y a une quinzaine d'années chez Essanay. A Chicago, Mac Sennett, à qui l'on doit tant de découvertes cinématographiques et qui fut le créateur des comédies typiques américaines, l'engagea pour tourner précisément quelques-unes de ces comédies. Ce serait vraiment curieux de pouvoir revoir ces films avec Wallace Beery qui passa alors inaperçu.

Ne croyez pas que cela plaise beaucoup à cet acteur de jouer toujours des rôles de brute antipathique, mais il s'est fait un « caractère » et il ne peut plus en changer parce que les metteurs en scène ne le veulent pas ; il est voué, comme Ernest Torrence, à la personification des rôles cruels, féroces et sauvages.

5 ROMANS COMPLETS

„Les Romans filmés“

10,000 lignes de texte ;
110 illustrations photographiques.

21^e album : **Le Roi du Turf.** — **La Mer-veilleuse aventure.** — **Mannequins.**
— **La Victoire du Cœur.** — **La Ruée sauvage.**

Chaque album de 5 Romans complets.

En vente au bureau de „L'Ecran“, 11, Avenue de Beaulieu, à Lausanne.

45 cent. les 5 romans. — Envoi franco contre :
55 cent. en timbres postes.

L'ÉCRAN paraît tous les
jeudis à Genève